

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 5 août 1908.

PARLANT de la légende de Sainte-Marie-Majeure, M. de Rossi disait qu'elle contient un point certainement hors de toute discussion historique, c'est celui où le bréviaire romain nous affirme qu'à cette époque on éprouve à Rome les plus fortes chaleurs. Et c'est bien vrai : aussi tout le monde s'efforce de fuir la ville éternelle ; seul le pape reste au Vatican dans une solitude rendue plus considérable par l'éloignement momentané de quelques prélats de sa cour et l'absence de pèlerins. C'est ainsi que le cardinal Serafino Vannutelli est allé dans le Trentin ; le cardinal Rampolla est l'hôte, à la célèbre abbaye d'Einsiedeln, de Mgr Bossart, abbé de ce monastère, — occupant ses loisirs à compulsurer la riche bibliothèque de l'abbaye et à chercher des documents pour une publication nouvelle qu'il prépare. Le cardinal Matthieu est parti pour la Suisse, d'où il passera en France ; le cardinal Vincenzo Vannutelli va partir pour présider le grand congrès eucharistique de Londres qui réunira plusieurs cardinaux et un nombre considérable d'évêques. Le cardinal Gennari prend ordinairement ses vacances à Nettuno, dans l'établissement des Frères de Saint-Jean de Dieu qui y ont un sanatorium. Mgr Bisleti est parti pour le Tyrol. Et les officiers des Congrégations romaines prennent à tour de rôle leurs vacances de quarante jours, divisant leurs départs de telle sorte que la secrétairerie ne soit jamais fermée.

— Il est certain aussi que la basilique de Sainte-Marie-Majeure a été fondée par le pape Libère dans la basilique *Sicinina* et, qu'après la mort de ce pontife, cette église fut le théâtre d'une lutte sanglante entre les partisans du pape Damase, vrai pape, et de l'usurpateur Ursicinus. La basilique s'appela d'abord Libérienne, du nom du pape qui l'avait fon-